

BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chez un turcologue danois

Les idées du Prof. Wulff

Les touristes qui arrivent à Copenhague après avoir traversé l'Allemagne sont quelque peu déçus de ne trouver qu'un maigre aliment à leur curiosité. Par contre, ceux qui sont assaillis de science, trouvent ici une ample moisson dans les nombreux musées et bibliothèques de ce petit royaume du Nord, célèbre par ses universités et son intense activité académique.

L'illustre danois, feu le prof. Thomsen qui déchiffra pour la première fois l'inscription d'Orhon, a vécu à Copenhague.

Je portais un vif intérêt à la vie et à l'œuvre de cet illustre savant qui ouvrit, par ses études assidues, un large horizon à l'histoire de notre belle langue. C'est précisément pour me documenter sur ces points et pour faire la connaissance des élèves du Maître que j'avais résolu de prolonger mon voyage jusqu'à Copenhague.

Les docents se livrant aux études de l'histoire et des langues orientales s'engagèrent gracieusement à m'accompagner dans la visite des bibliothèques, des Universités et des Instituts. Je dirai tout de suite que l'on remarque à l'Université de Copenhague, malgré l'insuffisance des ressources, une activité fort intense dans le domaine des études orientales.

A côté des instituts d'égyptologie et d'assyriologie, il existe un institut islamique beaucoup plus important que les deux premiers.

Dans la constellation des savants s'adonnant aux études islamiques, les noms des professeurs danois Christensen, Oestrup, Grönbech sont universellement connus. L'Université de Copenhague leur est redoutable de sa réputation mondiale. Dans la Bibliothèque Royale, parmi un million de volumes qui y sont conservés, nous avons trouvé des écrits sur le Proche-Orient, tous catalogués avec un soin admirable.

Un savant aux mœurs simples

Le prof. Wulff, disciple du prof. Thomsen, et qui fut son principal collaborateur, vit actuellement dans une petite localité à 5 km. de la capitale. C'est une personnalité des plus modestes qui mène dans son humble logis une vie très simple.

C'est là que j'ai pu interviewer ce savant dont le nom ne doit pas être ignoré par les intellectuels turcs:

— Ne me comblez pas d'honneurs répondit-il à mes félicitations; tout mon mérite consiste à avoir été l'élève de Thomsen et son aide dans ses recherches de turcologie.

Les inscriptions d'Orhon

Mon illustre interlocuteur, quand il apprit le but de ma visite,—qui était d'obtenir de lui une interview sur les travaux de Thomsen et sur ses propres opinions sur notre activité linguistique,—me fournit avec une extrême amabilité les renseignements que je lui demandais.

— Je fus, me dit-il, un des premiers élèves de Thomsen quand il publia sa première communication sur les inscriptions d'Orhon.

Une vive discussion s'était engagée parmi les philologues autour de cette communication. Vous n'ignorez peut-être pas que Thomsen n'avait pas sacrifié exclusivement ses recherches et ses efforts à la turcologie. Indogermaniste éminente, il possédait de vastes connaissances sur toutes les autres langues. Il avait produit des œuvres de grand mérite sur tous les sujets qui furent l'objet de ses investigations. Mais ses commentaires sur les inscriptions d'Orhon demeureront son chef-d'œuvre.

Lui-même, conscient de cette vérité, il avait consacré entièrement la dernière partie de sa vie à compléter ses recherches. Les textes et traductions publiés par lui en ce qui concerne les inscriptions d'Orhon occupent toujours le premier plan. Ceux publiés par Radolf et d'autres savants sont pleins d'erreurs.

Thomsen rêvait publier tous les anciens écrits turcs en alphabet de Yenisey. Il m'avait engagé son collaborateur pour cette tâche de longue haleine autant que difficile, d'autant plus que les inscriptions qui nous sont parvenues se trouvent aujourd'hui dans un fort mauvais état.

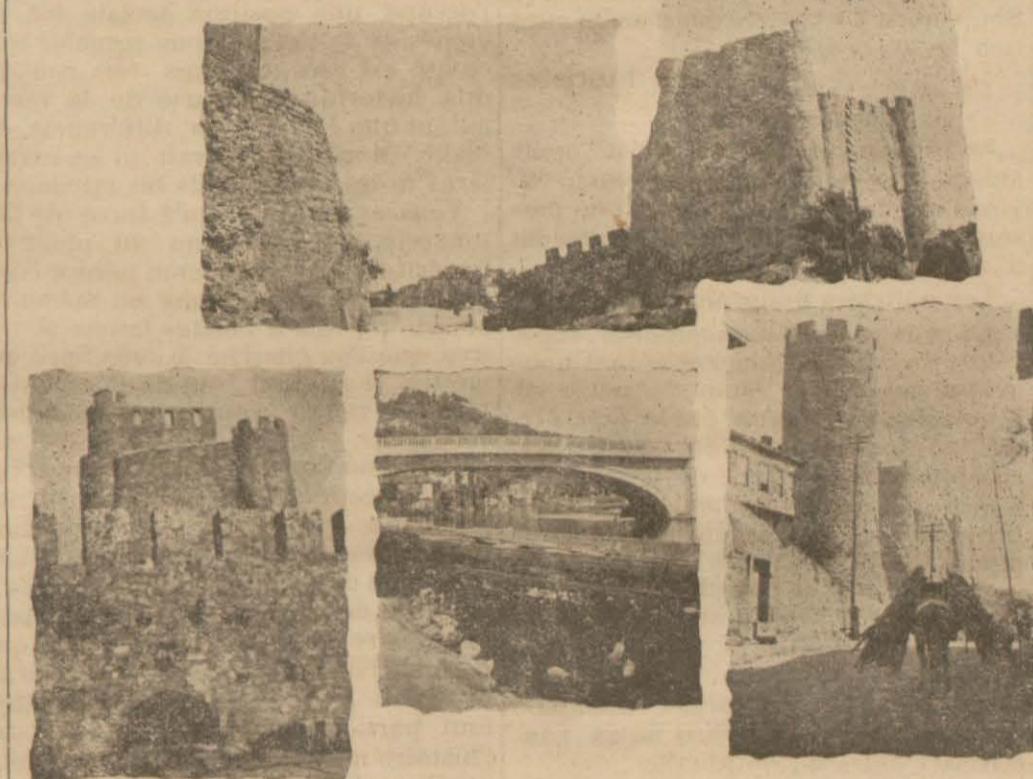
A ce moment, Thomsen était déjà vieux; il mourut à 85 ans après plusieurs années de maladie. Sa santé baissait à vue d'œil. Mais il conserva jusqu'à ses derniers mois ses connaissances, son jugement et son genre philologique au point de susciter l'étonnement de ses amis.

(Lire la suite en 3ème page)

La plus ancienne construction turque d'Istanbul

Le château d'Anadol Hissar

Istanbul est, sans contredit, l'une des villes au monde où l'on rencontre les spécimens les plus imposants d'architecture militaire médiévale. Nulle part peut-être, on ne pourrait admirer une aussi grande profusion de tours de toutes formes et de toutes dimensions, de remparts crénelés. Or, ces ouvrages présentent une caractéristique commune: ils entrent tous dans le système défensif d'une très grande ville qui n'était pas sans raison appelée par ses habitants la «Bien Gardée». Par contre, on chercherait vainement, à Istanbul même, le château médiéval proprement dit, c'est-à-dire la forteresse féodale qui constitue un tout complet et indépendant, une ville en miniature avec ses enceintes successives et son donjon central. Les Sept Tours, improprement qualifiées parfois de château, ne sont



En haut : Les murs éventrés du château d'Anadol Hissar et le donjon.
En bas : L'une des embrasures ceinturées des vieux canons. Le nouveau pont en béton sur le Gök Su.— Les tours d'angle du rempart.

qu'un secteur du rempart historique de la Cité, et d'ailleurs la partie intérieure de l'enceinte, celle qui complète et délimite l'ouvrage du côté de la ville, n'a été ajoutée qu'après la conquête turque, c'est-à-dire à une époque où la fonction militaire du château médiéval était achevée. Même Roumeli-Hissar n'est pas un château proprement dit, puisque la tour principale, le réduit central ou donjon, élé de la défense, lui fait défaut. Seul Anadol-Hissar, sur la côte d'Asie, répond fidèlement par sa conception et son architecture, à l'idée que nous nous faisons de la forteresse médiévale: une enceinte relativement étendue, flanquée de tours, une seconde enceinte beaucoup plus petite enserrant étroitement la base du donjon. Dressé au bord de l'eau moirée du Bosphore où ses murailles mirent leur masse grise frangée de pierre, Anadol-Hissar, qui l'on appela aussi, — et à juste titre — Güzel Hissar, le beau château, fait songer irrésistiblement aux *burgs* romantiques des rives du Rhin.

La première sentinelle turque sur le Bosphore

Le château d'Ana Dol-Hissar est donc la plus vieille construction turque de Stamboul et de ses environs. A ce titre, il avait droit à des égards spéciaux de la part de l'édilité. Voyons comment on l'a traité.

D'une façon générale, ces murs vénérables ont subi avec succès l'assaut du temps et, en plusieurs endroits, ils présentent les traces d'une reconstruction partielle qui fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont exécutée. Le donjon principal, en particulier, est parfaitement entretenu. Ses aménagements intérieurs, qui étaient en bois, se sont effondrés sous l'action du temps, mais on les a remplacés par de solides échelles en fer qui facilitent grandement l'accès du monument. En plusieurs endroits, le long du chemin de ronde, partiellement reconstruit, avec ses gradins de pierre, le visiteur peut s'arrêter pour jouter à l'aise du paysage. Du haut de l'esplanade qui surmonte la tour, le coup d'œil est absolument incomparable. Au pied du donjon, où flotte le drapeau national, on est en train d'aménager un petit parc, ce qui est une initiative touchante et très méritoire. Voici l'actif de ceux qui ont mené ces opérations d'aménagement.

Passons au passif du bilan ; il est malheureusement écrasant. C'est sous la gestion municipale du Dr Emin bey que l'on s'occupa d'Anadol-Hissar. Il s'agissait d'étendre le réseau des routes du Bosphore; il en fallait une notamment qui, partant du débarcadère, se dirigeait vers l'intérieur anatolien, sur le chemin des caravanes de jadis. Le tracé le plus logique, le plus conforme à la tradition aurait du suivre, en le contournant, le pied du rempart.

Par la même occasion on eut exprié quelques affreuses bicoques en bois qui masquent partiellement le château, du côté du Bosphore. On eut vu alors le donjon se dresser dans toute son austérité majesté au seuil du grand passage maritime qu'il a historique-

L'anniversaire du 26 Août 1922

Il y a douze ans, à l'aube de ce jour, la grande voix du canon retentissait au sud d'Afyon Kara-Hissar, à l'endroit où le dispositif des troupes de la défense semblait le plus fortement organisé. Le soir du même jour, les lignes ennemis étaient enfouies et tout le front croulait.

Le Gazi avait dirigé personnellement les opérations; Ismet pacha était à la tête des forces qui avaient réalisé la rupture.

A partir de ce jour les succès allaient se suivre suivant un rythme implacable et sans cesse accru: bataille de Dumlupinar, dite bataille du Commandant en chef, libération d'Izmir, libération de Bursa.

La campagne d'Anatolie s'achevait par un triomphe...

Une réception enthousiaste sera réservée aujourd'hui à Ismet pacha à Izmir

Le programme de la journée de notre président du Conseil

On télégraphie d'Izmir en date du 26 courant à notre confrère le *Zaman*.

Le programme de la réception qui sera organisée en l'honneur du président du Conseil Ismet pacha qui arrive aujourd'hui en notre ville, est arrêté.

Plusieurs embarcations, tant officielles que privées, iront à la rencontre du *Gul Cemal* au large d'Izmir.

A peine débarqué, le président du Conseil se rendra au konak du Gazi où il se reposera quelque temps. Le soir à 6 heures Ismet pacha présidera à la cérémonie d'inauguration de la Foire internationale du 9 septembre.

Le discours inaugural sera prononcé par Beheat bey, préfet d'Izmir.

Lundi, le président du Conseil présidera la cérémonie inaugurale de la canalisation d'eau depuis Yamanlar jusqu'à Karsiyaka. Le soir, il assistera au bal donné au profit du foyer des enfants de Karsiyaka.

Durant son séjour dans le vilayet d'Izmir Ismet pacha examinera les travaux d'assèchement de Kucuk Menekes et de Collatgölu.

Notre situation financière est excellente

Déclarations caractéristiques de Fuat bey

Le ministre des finances Fuat bey, souffrant d'une légère indisposition, ajournera de quelques jours encore son départ pour Ankara.

Le ministre interrogé par un collaborateur du *Cumhuriyet* lui a fait cette déclaration :

— Notre situation financière est excellente, et elle le sera de plus en plus.

Celal bey passera huit jours à Istanbul

Le ministre de l'économie Celal bey a travaillé dans l'après-midi d'hier à l'*İS BANKASI*.

Celal bey séjournera une semaine encore en notre ville.

Il n'est pas exclu que le ministre de l'économie accompagne le président du Conseil Ismet pacha lors de son voyage dans les vilayets orientaux.

Morts subites

L'officier en retraite Hüsnü bey qui voyait à bord de l'*İzmir* pris d'un malaise subit expira quelques instants après.

L'examen médical ayant établi qu'il avait succombé aux suites d'une paralysie du cœur, le permis d'inhumer a été délivré aux siens.

De même le marchand en combustibles Kadifendi établi à Huskoy a succombé également aux suites d'une rupture d'anévrisme contrôlé. C'eut été magnifique... On a jugé sans doute que c'eut été trop beau. Froidement, on fit une trouée à travers les murs du château dont on abattit toute la partie centrale. La route passe ainsi entre le secteur de l'enceinte situé à mi-pente de la colline et le donjon avec l'autre secteur du rempart sans rien qui les relia. On a eu beau blanchir à la chaux ces deux tronçons, les renforcer, les consolider, l'irréparable est commis !

Mutile, éventré, le château n'en conserve pas moins beaucoup d'allure. A un moment où l'embellissement de Istanbul est à l'ordre du jour, puissent de nouvelles atteintes lui être évitées... G. PRIMI

DIRECTION : Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALTİH - HOPFER - SHAMANOU - HOULI

İstanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Le Gazi et l'*İS BANKASI*

La grande figure du Gazi se dresse, gigantesque, au seuil de toute entreprise intéressante le développement et le progrès de ce pays. Rien ne s'est fait sans lui, tout a été fait par son ordre et sous son égide.

Selahettin Tevfik bey qui a aménagé avec tant de goût et un art si fin l'exposition de l'*İS BANKASI* au Lycée de Galata Saray, qui sera ouverte aujourd'hui au public, l'a bien compris.

Dès l'entrée, le visiteur se trouvera en présence du « coin du Gazi ». C'est un modèle d'expressivité et d'impressionnante simplicité. Quelques inscriptions entourent l'effigie du Président. On lit sur un tableau : « Reconnaissance éternelle au Grand Gazi, fondateur de l'*İS BANKASI*. »

Des deux côtés du tableau, se déchaînent les inscriptions suivantes qui sont des phrases mémorables prononcées par le Gazi : « Seule l'indépendance financière d'un pays complète son indépendance », et « A mon avis, l'ère populaire et l'ère économique se complètent. » Apophyses incisives, frappées dans la médaille, dont l'œuvre de l'*İS BANKASI*, en dix ans, constitue l'illustration la meilleure et la plus efficace.

Un abordage dans le port

Le vapeur No 68 du Sirkeci Hayriye, venant d'Uskudar, a croisé le motor-boat No 17 du service de contrôle et lui a adressé trois coups de sirène pour l'inviter à s'écarteler de son erré. Le motor-boat qui filait quelque 3 milles à l'heure, ne put manœuvrer à temps et vint heurter en plein le vapeur aux bords de la proue, provoquant une voie d'eau d'un demi mètre de large. L'un des matelots du motor-boat, Atif efendi, qui se trouvait sur le pont de l'embarcation fut jeté à la mer, par suite de la violence du choc. Il a pu être repêché. Le motor-boat a été ramené au quai de Sirkeci, où il sera réparé.

Les imprudents

Omer oğlu Ahmet efendi, demeurant à Uskudar, a voulu sauter hier, à Baglarbaşı, d'un tramway en marche à toute vitesse. Il n'y parvint pas et tomba. Une autre voiture suivait Ahmet, avant d'arriver en temps de se relever, fut pris sous les roues et littéralement mis en pièces. Le wattman de la seconde voiture a été arrêté.

Le bain fatal

En se baignant l'autre jour à Yesilköy, le négociant en manifutes Eftan efendi, entraîné par des remous, s'est noyé.

Les drames du travail

Le nommé Abülkâl Mahir travaillant dans la meunerie de Karnik efendi à Taş Iskelesi (Gibali) a eu les trois doigts de la main droite emportés par le volant de la machine.

Un éboulement s'est produit hier à la briquerie installée entre Kağıthane et le village d'Ahi bey.

Un ouvrier, le nommé Husni, a été étouffé sous les masses de terre qui l'avaient recouvert.

Les chevaux emballés

Les chevaux de l'attelage conduit, à Maltepe, par le voiturier Yakacıklı Hasan prirent le mors aux dents.

Dans leur course écheylée, ils renversèrent un piéton, Ishak oğlu Hassan, qui succomba à l'hôpital aux suites de ses blessures.

Feuilleton du BEYOGLOU (No 3)

Sodome et Gomorrhe

par Yakup Radri bey

III

Il n'était sévice ni violence que les forces d'occupation, notamment anglaises, n'eussent fait subir à la malheureuse population de la capitale. En particulier envers la classe intellectuelle elles avaient usé du système de destruction que les premiers colons américains avaient employé à l'égard des Peaux-Rouges. Sans doute cette politique barbare qui tentait à l'anéantissement des forces générales de la nation turque, s'était-elle relaxée de ses rigueurs premières. Mais qui pouvait savoir ce que la perfide Albion préparait pour demain ?

— La perfide Albion... chaque fois que l'on s'exprimait ainsi devant elle, Leila protestait,

</div

Page économique et financière

Le commerce des boyaux salés

Depuis quelques années, le commerce des boyaux salés en Turquie a passé par des phases diverses pour arriver finalement à une diminution de production de 50 % en regard d'une augmentation approximative de 50 % également dans les prix.

Avant la guerre, les abattoirs d'Istanbul et de sa banlieue et ceux de l'Anatolie livraient, bon an mal an, dans une proportion presque équivalente, près de 3 millions de boyaux salés de moutons et de chèvres, régulièrement exportés aux Centres de Charetteur de l'Europe et de l'Amérique. Actuellement, les abattoirs généraux de Karagatch (Corne d'Or) fournissent à l'exportation de 450 à 500.000 pièces de boyaux. Les prix, qui viraient avant la guerre de 18 à 20 Ltsq., le mille, sont aujourd'hui de 400 à 600 Ltsq. Les meilleurs boyaux sont fournis par les moutons et les chèvres provenant de régions à pâturages gras et à eaux pures, telles que Diarbekir, Karpuz, Malatia, Konia, Adana, Mersin, Tarsus ; leur diamètre varie de 20 à 32 mm et leur longueur de 25 à 35 mètres.

La valeur des diverses qualités de boyaux dépend surtout du mode de leur extraction, de leur lavage, de leur salaison et de l'intégrité de leur état, c'est-à-dire sans sectionnement si rattachement entre elles des parties détachées.

Les transactions, naguère encore actives sur cet article, sont entrées, comme tous les autres produits, dans une période de calme qui se traduit par une accumulation sur notre marché de stocks suffisants à couvrir toute commande, aussi forte que soit la demande. C'est que les Etats-Unis, qui sont les principaux clients pour ce produit, disposent eux aussi actuellement de stocks très importants et les prix y ont fléchi dans une proportion assez sensible par rapport à ceux pratiqués il y a 3-4 mois.

Les boyaux salés de bœufs et de buffles ne donnent lieu ici qu'à un commerce restreint, étant donné les abattages relativement peu nombreux qui se pratiquent sur ces animaux. Du reste, ces sortes de boyaux sont moins recherchés que ceux des avides, vu que la ténacité et la finesse de ces derniers permettent aussi de s'en servir à l'alimentation. Ils peuvent d'ailleurs être, le cas échéant, remplacés par une spécialité fabriquée avec de la toile. Ils sont tout de même employés à la confection des salamis et saucissons. Ils se vendent au mètre et le prix varie de 5 à 8 piastres suivant la longueur qui atteint 8 à 10 mètres. Avant la guerre, le mètre de ces boyaux valait 20 paras.

Les gros intestins, soit de moutons, soit de bœufs dénommés ici « Gueuden » sont également employés à la confection des salamis ; leurs prix s'entendent à la pièce, soit environ Pts. 3 ceux de moutons et de chèvres, et Pts. 10-12 ceux de bœufs et de buffles.

Quant aux boyaux d'agneaux, ils se vendent au kilo et à l'état sec. Ils sont employés principalement à la fabrication des cordes des instruments de musique.

En dehors de la production nationale, il se pratique également sur notre marché des transactions sur des boyaux en transit de provenances diverses. Ceux de l'Irak et de la Perse viennent, au point de vue de la qualité, après ceux de l'Afghanistan, de la Boukharie et surtout du Turkestan. Ces pays possèdent des moutons dont le poids atteint environ 60 kgrs. et la longueur des intestins de 35 à 40 mètres. L'Allemagne, et surtout l'Amérique, en sont les principaux acheteurs.

Les cinq pays susdinqués produisent ensemble pour l'exportation de 6 à 7 millions de boyaux salés par an, dont la majeure partie est exportée directement du Caucase, de la Perse et de Bagdad, où de puissantes formes ont installé des agences ; les affaires qui s'y traitent se chiffrent chaque année par des centaines de milliers de Livres Sterling.

Les arrivages sur notre marché de boyaux en transit qui, ces dernières années, s'élevaient annuellement, ont diminué. C'est à peine s'il en arrive de 3 à 400.000 pièces, en majeure partie de Tébris et du Nord de la Perse. Ceux de l'Irak et de la Perse du Sud prennent de préférence le chemin de Bagdad. Les arrivages du Caucase sont insignifiants.

Les boyaux salés persans, de moutons ou de chèvres, sont dénommés « rings » à cause qu'ils sont enroulés en anneaux, ce qui les distingue des boyaux turcs en « puskuls », c'est-à-dire en forme d'écheveaux, accusant en moyenne de 18 à 28 mm de diamètre et une longueur de 22 à 25 mètres.

Le commerce de la Vallonée

La Vallonée est originaire de l'Asie-Mineure. D'immenses forêts se rencontrent surtout dans un rayon qui comprend la presqu'île de Tchanak et la côte méridionale d'Izmir.

Le fruit de l'arbre comprend la glande proprement dite et la cupule

dans laquelle elle se trouve, et d'où il est difficile de la détacher quand la glande est à l'état sec.

C'est cette cupule qui est connue dans le commerce sous le nom de Vallonée, produit très recherché à cause des propriétés tantantes qu'il renferme.

Mohairs. — Le mouvement des échanges, qui avait commencé à s'élargir, a poursuivi l'ampleur que laissaient espérer les dispositions du marché analysées ici la semaine dernière. — Ces bonnes dispositions, loin de s'apaiser, malgré la période creuse où nous nous trouvons, persistent et s'accroissent au contraire. On sent manifestement qu'un courant d'optimisme circule sur le marché et anime la cote de toutes les provenances. Celle-ci révèle, de toutes parts, des plus-values sensibles se traduisant par une avance de 10 à 15 % suivant qualité.

Ces deux opérations sont faites au port d'embarquement.

Dans le commerce on distingue deux variétés de vallonée, celle d'Izmir et de Tchanak.

La vallonée de Tchanak est trop mince et elle se vend sous cette dénomination ; tandis que la vallonée d'Izmir compte plusieurs variétés dont les principales sont : Aydin, Eudemich, Urfa, Kassaba, Bergama.

Il est très malaisé d'estimer la production annuelle de la vallonée. Le rendement dépend de la main d'œuvre, qui très souvent se détourne de ce travail pour s'adonner à des travaux plus rémunérateurs. Cependant, on peut chiffrer la production annuelle à quelques 40-50.000 tonnes.

La vallonée est employée dans l'industrie du cuir. Grâce à ses qualités tantantes qui rendent les peaux, surtout celles d'agneaux employées dans la ganterie de luxe, souples comme le velours.

Izmir est le principal port d'exportation de la vallonée. Istanbul occupe la seconde place et exporte seulement la vallonée de la région de Tchanak et de la Marmara.

Grâce au développement de l'industrie du cuir en Turquie, les fabriques locales consomment annuellement pour plus de 5 millions de kilos de vallonée. Tout le reste est destiné à l'exportation, ce qui donne lieu à un important mouvement commercial.

Ci-après nous donnons les chiffres des exportations en 1932 avec les acheteurs respectifs :

	1932	1933
Turquie	7.147.000	8.917.000 kilos
Grèce	15.680.000	16.069.000 "
Bulgarie	8.862.000	10.752.000 "
Total	31.689.000	35.738.000 "

Situation du Marché des Mohairs et des Laines

Les dernières listes de contingentement

Selon les dernières listes de contingentement, le régime des importations pour une durée de six mois à partir du premier octobre est établi comme suit:

200 kilos de thé, 300.000 citrons rouges être importés de la Syrie, la Grèce et l'Egypte seulement; 1200 chapeaux 225.000 kilos de cotonnade, 30.000 kilos de verrerie, 13.000 kilos de lainage, 500 tonnes d'antracite, 28.000 kilos de couleurs en poudre, 2 millions de kilos de fer brut, 500.000 kilos de fer galvanisé.

Le matériel électrique, la ferronnerie, les bicyclettes etc. ne pourront être importés que des pays qui ont conclu un contrat de clearing avec la Turquie.

Des instructions dans le sens susmentionné ont été données par circulaire à toutes les directions de douanes.

Les sommes bloquées en Espagne

Le Vakit se fait télégraphier d'Ankara :

On constate que l'accord commercial conclu avec l'Espagne est mal appliqué. Ce pays ne tient aucun compte de l'engagement qu'il a pris de débloquer les montants dus antérieurement aux exportateurs turcs. Le Turkofis a demandé par dépêche à toutes les chambres de commerce de lui faire savoir l'importance des sommes qui demeurent bloquées en Espagne.

Le Turkofis prendra les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts des commerçants turcs.

Depuis le début du mois, environ 1.000 tonnes de laines ont été enlevées de la place; le plus grand acheteur a été la Russie, qui a pris la plus grosse part, environ 600 tonnes. Les achats pour le compte de l'Allemagne ont porté sur 250 tonnes et le reste soit environ 150 tonnes, se répartit entre les différentes fabriques locales.

La campagne s'annonce donc, pour le marché lainier, sous un aspect favo-

TARIFF D'ABONNEMENT					
Turquie:		Etranger:			
Ltsq		Ltsq			
1 an	13.50	1 an	22.-		
6 mois	7.-	6 mois	12.-		
3 mois	4.-	3 mois	6.50		

rable; il y a lieu toutefois de faire relever qu'au rythme actuel des transactions, l'action des acheteurs risque de ne pouvoir être assurée pour le reste de la campagne, car il ne faut pas perdre de vue que nous sommes encore tout au début de la campagne que les fabriciers du pays ont encore de grands besoins à couvrir et qu'une recrudescence de la demande locale pourrait, à un moment donné, mettre fin à la demande étrangère.

Etranger

Les Etats mauvais payeurs et la Société des Nations

La Société des Nations est bien placée pour connaître les Etats mauvais payeurs de la planète : 17 Etats n'ont pas acquitté leur cotisation pour l'année 1932 ; en 1933, le nombre des Etats en carence est passé à 32, soit plus de la moitié des membres de la S.D.N.

Le manque à percevoir est passé de 3.500.000 francs suisses à 8.000.000 francs suisses. A l'heure actuelle, les arriérés, accumulés depuis 1920, totalisent 29.835.335 francs suisses.

Parmi les Etats qui n'ont pas payé l'an dernier leur cotisation, on trouve l'Allemagne, le Canada, la Chine, la Hongrie, l'Italie, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Pologne et la Yougoslavie. On espère toutefois que quelques-uns de ces débiteurs régleront leur dette cette année.

Le Pérou n'a payé qu'une fois sa cotisation en quarante ans ; la Bolivie, le Honduras et le Nicaragua sont défaillants depuis 1922.

Le géant des mers

La France et l'Angleterre se disputent la gloire, évidemment onéreuse, de posséder le plus grand paquebot du monde.

Le Normandi a 1.025 pieds de long et jauge 79.000 tonnes. Le « Cunard » 534' a 1.018 pieds seulement et jauge 73.000 tonnes.

Le Normandi sera donc le plus grand transatlantique. Mais il ne disposera que de 160.000 chevaux de puissance, alors que la Cunard s'apprête à installer au dernier moment sur son « No 534 » des marchines de 200.000 chevaux.

Comme cela, la Compagnie Générale Transatlantique et la Cunard pourront, chacune en ce qui les concerne, annoncer que leur géant des mers représente un record « in the world ».

Le problème de l'assurance de l'ouvrier agricole

Dernièrement à Novi-Vrbas a eu lieu une grande réunion organisée par l'Association des ouvriers Agricoles de Novi-Sad, au cours de laquelle on a examiné le problème de l'amélioration de la situation des ouvriers agricoles.

Le problème de l'assurance de l'ouvrier agricole

Dernièrement à Novi-Vrbas a eu lieu une grande réunion organisée par l'Association des ouvriers Agricoles de Novi-Sad, au cours de laquelle on a examiné le problème de l'amélioration de la situation des ouvriers agricoles.

Il ressort, avant tout, de ce tableau que la consommation des tabacs d'Orient en Allemagne pendant l'année 1933 a augmenté de plus de 4 millions de kilos. Par ordre d'importance, la part des trois principaux pays producteurs dans cette augmentation est de 1.890.000 kilos pour la Bulgarie, 1.770.000 kilos pour la Turquie et seulement de 589.000 kilos pour la Grèce.

Par rapport aux chiffres susdinqués les exportations de la Turquie en Allemagne en 1933 ont progressé de 20 % environ; la Bulgarie a vu ses exportations augmenter de 18 %, tandis que la Grèce n'a participé dans cette augmentation que dans une proportion des plus réduites.

Malgré cette faible augmentation de ses exportations, il ressort du susdit tableau que quantitativement, la Grèce a maintenu, en 1933, la même place qu'elle occupait une année auparavant dans les exportations de tabacs en Allemagne.

Toutefois, quand la mort de l'infatigable savant survint, son œuvre n'était pas achevée. Il me légua ses notes sur la turcologie que je conserve très jalousement. En mourant il me laissa un testament:achever l'œuvre qu'il avait lui-même commencée. C'est un devoir pour moi d'accomplir son vœu.

Dommage que je ne sois pas libre pour exécuter le testament de mon maître vénéré. J'occupe actuellement la chaire de chinois à l'Université et tous mes loisirs sont absorbés par les recherches en cette langue.

Considérations générales

Comment vous semblent les recherches sur la turcologie en général? Quelles sont, d'après votre opinion, les lacunes qui restent encore à combler dans ce domaine?

Si je dois me baser sur l'opinion que je m'étais faite au moment où je m'occupais de turcologie, je vous répondrai que les lacunes à combler dans le domaine des recherches linguistiques en ce qui concerne les idiomes turcs sont nombreux.

La turcologie a été fort négligée jusqu'ici: le manque de ressources, le défaut d'encouragement, n'ont pas tenté les savants et ne les ont pas induits à s'occuper de cette branche comme elle le méritait.

Les difficultés que le savant rencontre dans ses études de turcologie proviennent surtout du défaut des investigations phonétiques. Les modifications vocales jouent en tout un rôle de premier plan. Il importe d'étudier l'histoire phonétique du turc. Une étude comparative doit se faire ensuite sur la constitution des affixes, sur leur tenue et leur signification.

— Vous êtes-vous occupé du mouvement de la réforme linguistique? Quelle est en votre opinion?

— Malheureusement je ne m'en suis occupé que très superficiellement. Néanmoins, je considère un travail très important le recueil des mots en usage chez les masses populaires. Ceci sera d'une grande utilité pour les investigations linguistiques. Il ne faudrait pas cependant, à mon avis, en exagérer le profit pratique. L'écrivain ne se donnera pas la peine de rechercher les mots sur un dictionnaire pour en faire un usage courant. Mais s'il le faisait, l'usage ne le consacrera pas.

— Vous êtes-vous occupé du mouvement de la réforme linguistique? Quelle est en votre opinion?

— L'interview que nous avons publiée plus haut ne reflète que les opinions d'un professeur étranger sur la question linguistique. Que l'on nous permette de préciser que nous ne partageons pas ses vues sur un point.

Nous ne sommes pas d'avis que les questions linguistiques trouvent leur solution avec le temps. Nous sommes convaincus, au contraire, de l'urgence de la question linguistique en Turquie; notre conviction est justifiée par le fait que nous considérons l'élan comme un phénomène de la nature.

Un autre détail qui exige

Dépêches des agences et dépêches particulières

UNE GUERRE AVEC L'U.R.S.S. OU LES U.S.A. EST EXCLUE...

C'est le ministre des finances japonais qui l'affirme

Tokio, 26 A.A.—Le ministre des finances a dit, au cours d'une interview publiée dans le journal «*Jijishimpō*» Une guerre avec l'U.R.S.S. ou les Etats-Unis est tout simplement une chose à laquelle on ne saurait même pas penser.

Cette feuille voit dans cette déclaration l'intention du ministre de réduire sévèrement les évaluations budgétaires présentées par les départements de la marine et de l'armée.

Une rafle de fonctionnaires soviétiques

le long du chemin de fer de l'Est chinois

On en a arrêté un nouveau lot de soixante-dix..

Kharbin, 26. — On a encore arrêté 70 fonctionnaires soviétiques du che-

Pas d'accord secret de neutralité polono-allemand

Varsovie 26 A.A. — L'Agence télégraphique polonaise dément les informations de l'*"Echo de Paris"* au sujet de la prétendue signature d'un traité de commerce polono-allemand contenant une clause secrète sur la neutralité de la Pologne en cas d'un conflit dans lequel l'Allemagne serait engagée.

Il convient de souligner, déclare la même agence, l'absurdité de telles informations lancées par certains journaux français dans des buts connus d'eux-seuls.

Ces nouvelles sont fausses comme l'a confirmé déjà hier l'agence Reuter se référant en même temps à l'opinion des milieux compétents français.

La fin des vacances parlementaires en France

Paris, 26. — Les vacances parlementaires d'été touchent à leur fin. La semaine prochaine un conseil de cabinet sera tenu sous la présidence de M. Lebrun et avec la participation de tous les ministres. Le Parlement reprendra ses travaux vers la fin d'octobre.

Les préparatifs du Congrès de Nürnberg

Le serment au "Führer"

Berlin 26 — Hier se sont réunis à Berlin, à l'aérodrome de Tempelhof, 14.000 chefs politiques de la zone de Berlin sous la présidence de leur chef le Dr. Goebbels. Il s'agit des porte-parole du parti qui devront prendre part au congrès de Nürnberg. Après une allocution du Dr. Ley et un long discours du Dr. Goebbels, on a bénit de nouveaux drapeaux. Un défilé a clôturé la cérémonie.

A midi a eu lieu la prestation du serment au Führer Adolf Hitler, du personnel du ministère de la propagande. Le Dr. Goebbels a reçu en personne le serment du personnel de son ministère. La même cérémonie s'est déroulée de façon également solennelle au ministère des affaires étrangères, au ministère de la Reichswehr et au ministère des finances.

Les fabricques viennent de recevoir une nouvelle commande de 100.000 «récepteurs populaires de Radio».

Dans un appel lancé par le Président de la «Chambre de la Radio du Reich» il est dit qu'il devra y avoir désormais un appareil de Radio dans chaque maison allemande, à la ville comme aux champs, à la forme comme à l'usine.

Une belle performance sportive

La traversée du détroit de Gibraltar à la nage

Gibraltar, 26. — Une remarquable performance sportive vient d'être réalisée par William Brewer sous-officier de la marine britannique qui a couvert à la nage, en 3 h. 24 m., la distance qui sépare Gibraltar du port d'Algésiras, sur la rive marocaine. Cette prouesse sportive avait déjà été tentée plus d'une fois mais on n'était jamais parvenu à la réaliser en raison des forts courants qui règnent dans le détroit de Gibraltar.

Le chômage aux Etats-Unis

New-York, 26. — Les chômeurs dans l'industrie s'élevaient à fin juillet à 8.600.000 contre 8.675.000 au 30 juin.

La conférence mondiale juive

Les résultats du boycott anti-allemand

Genève, 25 A.A. — En connexion avec la conférence mondiale juive qui convoqua le congrès mondial pour le mois d'août 1935, il est intéressant de constater les résultats acquis par le boycott commercial contre l'Allemagne hitlérienne. Il résulte des communications de la conférence que dans la plupart des pays ayant des minorités israélites les importations allemandes diminuèrent sensiblement. Aux U. S. A. les importations allemandes baissèrent de 42 pour cent, en France elles baissèrent de près de 570 millions de francs, en Belgique de près de 289 millions et en Pologne de 40 pour cent. Les organisateurs juifs du boycott sont unanimes à déclarer que le boycott continuera avec une force redoublée jusqu'au moment où les Juifs allemands seront restitués dans leurs droits de citoyens.

L'agitation anti-japonaise des communistes de France

Tokio 26 A.A. — Les nouvelles au sujet de l'agitation anti-japonaise des communistes de France retiennent l'attention des milieux officiels qui croient que cette agitation vise le jour à la suite d'instructions émanant de l'internationale communiste de Moscou.

Ce sont toujours les peuples forts qui dominent

Les journaux anglais commentent les déclarations de M. Mussolini

Londres 26 — Les journaux anglais commentent la portée considérable des paroles prononcées hier par M. Mussolini au grand rapport, à l'issue des manœuvres et en soulignent tout particulièrement la conclusion où il est dit que les nations surgissent et disparaissent au gré de l'histoire, mais que toujours, ce sont les peuples forts qui triomphent et dominent les faibles.

L'activité du parti agraire d'Autriche

L'enquête en cours

Vienne, 26. — L'enquête à l'endroit du parti agraire, le Landbund, se poursuit. Une perquisition aux bureaux du parti à Vienne a amené la découverte de nombreux écrits et documents, dont un très riche matériel au sujet de l'activité politique du parti.

A Graz et à Linz les tribunaux militaires ont condamné pour haute trahison de nombreux prévenus, ayant participé aux troubles du 25 juillet, à des peines variant entre les travaux forcés à vie et six ans de la même peine.

La Tchécoslovaquie adhérerait-elle aux protocoles économiques de Rome ?

Vienne, 26. — La Reichspost est informée qu'un journal de Prague a publié une information semi-officielle mentionnant l'éventualité et la possibilité d'une collaboration entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie suivant les protocoles de Rome.

Les étrangers devant l'income-tax aux Etats-Unis

New-York, 26 A.A. — Selon les meilleurs de courtage de Wall-Street, la loi obligeant les étrangers qui ne résident pas aux Etats-Unis à payer aussi l'income-tax avait été adoptée depuis bien des années mais elle n'avait été jamais mise en vigueur. Jusqu'à présent, les meilleurs de courtage n'ont fait aucune protestation formelle, mais on croit savoir que, craignant de se voir frustrer de vastes affaires avec l'étranger, diverses bourses de commerce, guidées par l'office commercial de Chicago, cherchent à amener le gouvernement de Washington à renoncer à cet impôt.

Le reboisement de Rome

Rome, 26. A.A. — A la suite de l'action du régime tendant à doter Rome d'une nouvelle zone de verdure, l'Urbe possède aujourd'hui 5 millions de mètres carrés de parcs, de villes et de jardins.

Italie et Suède

Stockholm, 26. — Le ministre d'Italie a offert un banquet en l'honneur du ministre des affaires étrangères suédois et de la délégation commerciale italienne. Des discours ont été prononcés en faveur du développement des relations commerciales italo-suédoises.

Vers les élections présidentielles en Grèce

Les marchandages entre les partis de l'opposition et les partis gouvernementaux

Athènes, 25. — Le général Condylis, ministre de la guerre, qui souffrait d'une légère intoxication est complètement rétabli et a repris ses fonctions régulières. M. Panayot Tsaldaris, président du conseil, est attendu à Athènes lundi. A son arrivée, le conseil des ministres se réunira pour examiner les vues respectives des membres du gouvernement appartenant aux deux fractions opposées : les irréductibles et les partisans d'une entente avec les partis de l'opposition. Aussitôt qu'une décision aura été prise à ce sujet, des ouvertures seront faites aux leaders des partis d'opposition en vue d'une collaboration pour l'élection présidentielle. On sait que le gouvernement s'est prononcé pour la réélection du président sortant M. Zaimis. L'opposition coalisée serait disposée à voter pour le candidat unique, avec les gouvernementaux, à condition que le cabinet retire la nouvelle loi électorale récemment votée par la Chambre et repoussée par le Sénat mais qui devient automatiquement loi d'Etat si elle est votée une deuxième fois par la Chambre. L'opposition insiste pour que le renouvellement du Sénat par tiers — avril 1935 — soit effectué en base de l'ancienne loi électorale.

L'Office palestinien allemand reconnu par le gouvernement du Reich

Berlin, 25. — Le ministre de l'intérieur du Reich a informé l'office palestinien de Berlin que le gouvernement fédéral a décidé de légaliser le réseau d'offices locaux créés par l'office palestinien de Berlin comme étant d'utilité incontestable pour les émigrants juifs.

Les offices locaux existent actuellement, outre Berlin, à Beuthen, Breslau, Dortmund, Dresde, Erfurt, Francfort, Hambourg, Hanovre, Karlsruhe, Cologne, Königsberg, Leipzig, Magdebourg, Munich, Nuremberg et Stuttgart.

L'activité du fonds national juif autorisé en Hongrie

Budapest, 25. — Le ministère de l'intérieur annonce la décision gouvernementale d'autoriser l'activité du fonds national juif (Keren Kayemet Leisrael) sur toute l'étendue du territoire hongrois.

Les autorités locales ont reçu des instructions pour éviter les désagréments aux quêteurs du fonds national dans l'exercice de leurs fonctions.

Un mouvement militaire à Salonique ?

La gouvernementale «Profa» de ce matin annonce que la nuit dernière d'étranges bruits d'un nouveau mouvement militaire ont circulé à Salonique et que le général Protosyphatos, sous-chef de l'état-major, y serait arrivé inopinément. A la suite de ces bruits, le commandant du IIIe corps d'armée a ordonné une prise d'armes. Tous les militaires ont été consignés. Cependant les mesures militaires furent relâchées dans la matinée.

A propos de ces rumeurs, le ministre de l'intérieur M. Yanopoulos a eu un entretien avec le commandant de la gendarmerie, colonel Barbouthi. Les bruits de mouvement militaire à Salonique ne paraissent pas se confirmer.

M. Suvich se marie

Trieste, 26. — Aujourd'hui ont eu lieu les noces du sous-sécrétaire d'Etat aux affaires étrangères M. Suvich, avec la marquise Mathilde Stogliano.

Les enfants autrichiens en Italie

Rome, 26. — Les enfants autrichiens qui avaient été les hôtes du Camp «Austria» au Lido de Rome, sont partis pour l'Autriche, salués par des manifestations de sympathie et d'affection.

Une conférence Internationale des tarifs des chemins de fer

Vienne, 26. — La première conférence internationale des tarifs des voies ferrées s'est tenue au siège des chemins de fer autrichiens. Elle s'est occupée également du problème du trafic par Trieste.

Les Turcs de Bulgarie

Une étrange "information" d'un journal de Sofia

Le correspondant de notre confrère le *Cumhuriyet* écrit de Sofia:

Le journal *Prozivci Vesti* paraissant à Sofia avait publié un article intitulé: «Les Turcs qui avaient émigré de Bulgarie y retourneront». «L'échec de la politique turque de repeuplement en Thrace».

Voici comment s'exprime l'auteur de cet article.

— Dans le courant des dernières semaines plusieurs familles turques quittent le sol bulgare pour s'établir en Turquie. Disons tout de suite que, pour prendre une telle résolution, elles avaient été influencées par la propagande active de quelques agents ou associations turcs qui depuis deux ou trois ans travaillaient chez nous.

Le gouvernement turc convaincu de la nécessité de déjouer une attaque éventuelle contre la Thrace de la part d'un ne soit trop quel pays, est résolu à repeupler cette partie de son territoire au moyen d'éléments turcs. Aussi tous les émigrés turcs de Bulgarie sont-ils installés en Thrace.

Les citadins sont installés dans les villes et les villageois dans les agglomérations rurales.

Ces émigrés, établis dans leur nouveau foyer ne tarderont pas à manifester leur déception et leur mécontentement; ils en informeront leurs parents et amis restés en Bulgarie. La plupart des turcs émigrés de Philippopolis (Plovdiv) et de ses environs, à

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le dixième anniversaire de l'Iş Bankası

Le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin consacrent leur article de fond au Xe anniversaire de l'Iş Bankası. Ahmet Sükrü bey rappelle les débuts modestes de cette entreprise. Tout d'abord, le capital était trop petit. En second lieu, il n'y avait guère de technique bancaire. L'idée de l'épargne ne s'était pas encore développée parmi les Turcs. Le public avait peu de confiance dans les établissements nationaux. Mais à force d'énergie et de constance, on a triomphé de ces difficultés. L'Iş Bankası symbolise la lutte nationale des Turcs dans le domaine de l'économie et des finances. Ses fondateurs estimèrent la réussite comme une question d'honneur national, plutôt que d'amour-propre personnel.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la Turquie avait commencé à devenir une sorte de colonie des puissances capitalistes d'Occident.

La balance commerciale était chaque année en défaveur. Les déficits étaient toujours comblés au moyen d'emprunts. Le pays était entré sous la domination du capital étranger. On ne laissait aucun moyen aux entreprises nationales. Mais, après une guerre victorieuse, le Turc rompit à Lausanne, les chaînes des Capitulations et se lança dans une existence indépendante. La nation comprit que, pour maintenir le succès remporté, il fallait accumuler les capitaux et s'en servir dans des affaires assurant un rendement. En d'autres termes elle comprit que la délivrance politique était liée à l'indépendance économique et financière.

Mehmed Assim bey traite le même sujet dans le *Vakit*. Grâce à son administration, écrit-il l'Iş Bankası n'a pas seulement résisté aux répercussions de la crise mondiale mais elle a également constitué un état pour beaucoup de commerçants et d'établissements turcs atteints par ses secousses. En outre elle a travaillé en tant qu'un établissement financier créé en vue d'opposer une barrière aux profits des capitaux non-turcs et étrangers. Elle a rendu les services les plus signalés au pays en réunissant les capitaux nationaux et en les orientant dans le domaine de l'industrialisation. Elle a aussi contribué à aider dans la mesure la plus large la Sûrîm Bank qui est une institution de l'Etat, dans toutes les affaires industrielles entreprises par cette dernière.

Partant, le dixième anniversaire de l'Iş Bankası constitue la victoire du capital turc et du savoir faire dans le domaine financier. Tout en présentant en cette occurrence nos félicitations aux éminents fondateurs de cet établissement, et en premier lieu au président de son conseil d'administration Mahmut bey, et à son directeur général intérimaire Muamer bey, nous estimons de notre devoir d'évoquer les services brillants rendus dans tous les domaines par le ministre de l'économie nationale Mahmut Celal bey, dont les efforts ont été le principal facteur de la victoire remportée aujourd'hui par cette banque et dans la réalisation de tous les désirs de cet important établissement.

La toilerie de Bakirköy

Le Zaman traite dans son éditorial de l'ouverture de la toilerie de Bakirköy qu'il value comme la plus importante des concierges d'appartements où ces citadins aux études primaires douées qui gagnent 60 à 70 Ltqs. par mois. Vous êtes de ces êtres d'élite qui ont fait des études supérieures et qui se sont donné pour but de rehausser le niveau de la vie du peuple. Il se peut que vos appointements soient de 68 Ltqs. Il se peut qu'il y ait d'autres qui touchent autant et même plus que vous. Votre traitement ne peut être une mesure de comparaison avec ceux-là. En occurrence c'est le degré d'instruction et la possibilité de servir la Nation et le pays qui peuvent servir de mesure de comparaison.

La Faculté de Médecine a été un foyer révolutionnaire pour ce pays. Le sens de cette révolution n'est pas l'attachement au pays moyennant une certaine somme d'argent, mais avec un amour entier. Le pays qui avait alors besoin de sacrifices demande toujours que l'on travaille pour lui avec amour et zèle. Ce service, ne peut être accompli que par ceux qui sont capables d'en juger le caractère et l'importance. Les médecins sont des citoyens se trouvant au premier rang de cette élite.

Travaillons tous dans la mesure des nos forces à rehausser la Nation, et sachons bien que notre propre élévation dépend de ce rehaussement.

Prière à nos correspondants de ne pas nous faire porter un seul côté de la feuille.

Notre ministre de l'économie Celal bey porte un très vif intérêt au cinéma, notamment aux efforts que déploie actuellement le cinéma turc.

Dernièrement encore il a assisté aux prises de vue d'un nouveau film turc : «Bataklı Damın Kizi».

Voici un instantané pris au cours de la visite du ministre aux artistes de cinéma.

Le ministre de l'économie Celal bey porte un très vif intér